

Dissertation d'Histoire B/L

Conception ESCP BS

Session 2026

Sujet : Quel rôle a joué la IV^e République dans la modernisation de la France ?

Le sujet

Le sujet proposé aux candidats ne posait pas de problèmes d'interprétation. Il appelait à s'interroger à nouveau sur le classique décalage entre le jugement critique qui est porté sur la IV^e République pour son instabilité politique et en revanche sur les transformations profondes qui ont été apportées dans l'économie, la société mais aussi dans la culture. L'enjeu du sujet était donc de mesurer l'importance de cette modernisation de la France dans la première étape des « Trente glorieuses »

Le barème

Dans l'ensemble le niveau des copies est assez satisfaisant et un lot de quelques excellentes copies a permis à la moyenne générale d'être au-dessus de celle des années précédentes. Le jury a corrigé 329 copies avec une moyenne de 10,56, un écart type de 3,62 et des notes de 0 à 18. La moyenne est très légèrement inférieure à celle de la série BEL. Le jury a été attentif à valoriser les copies qui se sont efforcées de répondre très directement à la question posée par le sujet et n'ont pas traité la IV^e République dans son ensemble.

Les attentes du jury

On ne saurait trop rappeler aux candidats qu'il est très important de lire attentivement le sujet et de le relire au cours de la rédaction pour vérifier que l'on ne s'éloigne pas de la question posée. Quelques candidats ont abordé la question sous l'angle de la Troisième République, inaugurée pour l'un d'entre eux par la défaite de Napoléon III devant les Hongrois ! Les candidats ont fait commencer dans leur grande majorité la IV^e en 1946 mais nous avons rencontré aussi 1944, 1945, 1947. Et la fin de l'épisode politique a connu des variations jusqu'en 1962, sans compter les promotions d'André Malraux dans les ministères de la IV^e et son rôle dans « l'impulsion de la planification » ? La place accordée au général de Gaulle dans les changements des lendemains de la guerre est restée très souvent hésitante. Trop de copies se sont attardées sur la chronologie de la Seconde guerre mondiale. Un plan chronologique semblait exclu mais le choix justifié d'un plan thématique a entraîné parfois une organisation assez floue des copies

Les remarques de correction

La plupart des candidats ont traité correctement les questions tenant à la reconstruction. Une majorité a évoqué les nationalisations (mais parfois avec des erreurs regrettables, Peugeot remplaçant Renault qui a été situé à Sochaux. La « Renault DS » qui symbolise le prestige de la présidence relève d'une fusion audacieuse.) Peu de copies ont souligné les résultats de cette transformation sans précédent des structures économiques. Le plan Marshall a été cité mais sans grandes précisions sur l'utilisation particulière qui en a été faite en France, sur le rôle de ces crédits dans le succès des nationalisations. Il aurait été souhaitable, ce qui a été peu abordé, de souligner le changement assez profond d'une économie charbonnière en économie pétrolière, ce qui impliquait d'évoquer le rôle de quelques grandes entreprises du secteur. On a tenu compte des avancées scientifiques des Français, ce qui est juste, mais peu de copies ont insisté sur les avancées importantes dans le domaine du nucléaire et celui de l'aéronautique.

L'importance de la planification a été soulignée à juste titre pour expliquer les succès de la transformation des structures industrielles. La mise en place de la Sécurité sociale dont on a évoqué les sources chez Beveridge et au CNR n'a pas été négligée par les candidats. Mais il est curieux de constater l'ignorance de la plupart d'entre eux sur le fonctionnement de l'institution, la place des mutuelles, les catégories de personnes qui sont concernées, les résultats sur l'évolution de la santé des Français, l'originalité des solutions françaises dans l'Europe de l'État-providence. On peut oublier les quelques copies qui ont déclaré qu'elle inaugurerait un système français de retraite par capitalisation.

Beaucoup de copies ont été attentives aux nouveaux outils statistiques dont disposait l'État alimenté désormais par l'ENA. Mais la DARES citée a été mise en place en 1993 et la DATAR souvent évoquée apparaît en 1963. Le développement de la SNCF a été un outil remarquable de la modernisation, mais le TGV n'appartient pas comme l'ont dit certains candidats aux années 1950. En revanche on a ignoré la loi de 1955 qui organise le système autoroutier français.

La place accordée à l'Europe, à la CECA, à la préparation du traité de Rome a été le plus souvent esquissée mais, sur une question classique, les connaissances semblent réduites. Les candidats n'ont en règle générale pas fait allusion au débat très vif qui a opposé les courants politiques sur ce point et la fronde du patronat qui redoutait l'ouverture douanière. Les questions agricoles ont été évoquées mais c'est un moment où la petite exploitation résiste encore. La PAC a été mentionnée mais elle n'entre en vigueur qu'en 1962.

La plupart des copies ont rappelé le rôle important des changements dans la consommation, le crédit, qui ont permis d'entretenir une croissance forte. Il aurait été utile d'être attentif alors au niveau des salaires à la structure de la consommation, la part nouvelle de l'automobile dont le prix est plus accessible. Mais la IV^e République n'est pas le temps des supermarchés. Le premier Carrefour apparaît en 1963 et le premier Leclerc à la même date. Ce type de distribution n'est pas emblématique de la IV^e République même si le Poujadisme proteste, entre autres, contre la concentration du commerce.

Un nombre important de candidats ont été attentifs à la « modernisation » de la place de la femme dans la société française, le droit de vote, la progression dans le système

éducatif, l'image qu'en donnent les médias et le cinéma. Le problème de la main d'œuvre a souvent entraîné des erreurs. La taylorisation, le travail à la chaîne sont en place depuis longtemps en France. En revanche peu de copies ont fait allusion au rôle très important de l'immigration venue du Maghreb à un moment où le baby-boom est à l'école.

La plupart des candidats ont intégré la culture dans leur réflexion sur la modernisation. Les bonnes copies ont souligné le rôle des grandes manifestations (festivals d'Avignon, Cannes...) le TNP, Jean Vilar.... Peu de candidats ont évoqué la révolution du « Livre de poche » lancée par Hachette en 1953. La place nouvelle de la télévision dans l'univers familier des Français a été peu précisée comme celui de la publicité. La création du CNC est souvent mal comprise. Les accords Blum Byrnes ouvrent le marché national du cinéma mais moyennant des taxes qui vont permettre de soutenir le cinéma français qui connaît un grand moment de « modernisation ».

Conseils aux futurs candidats

Les copies conduisent le jury à conseiller aux candidats de travailler la période liée au sujet dans des manuels classiques avant de se plonger dans des ouvrages spécialisés. Il est essentiel de bien posséder une chronologie du programme, utile pour bâtir un futur plan du sujet donné. Il est inutile de donner des références aux connaissances utilisées dans la copie. Il ne s'agit pas d'une thèse liée à une recherche. Il est important de dégager un fil directeur dans la réponse apportée au sujet pour donner fluidité et cohérence à une copie. L'introduction ne doit pas être trop longue. Elle ne doit pas être un résumé du sujet. Elle analyse le sujet, dégage les questions qu'il implique, et en fixe les limites. La conclusion doit valoriser une idée générale tirée des explications avancées dans la copie.

On doit être attentif bien évidemment à l'orthographe qui n'est en rien une question secondaire tout comme le français en évitant les formules trop familières qui dévalorisent la copie. Les copies sont numérisées et leur lecture se fait à l'écran. Il est donc impératif d'utiliser un stylo à la pointe suffisamment épaisse pour donner une écriture lisible et de fournir un effort pour que la lecture de la copie ne soit pas un exercice de déchiffrement.